



Ce dimanche, 22 juillet 2019

**Aux confrères prêtres,
Aux collègues agentes et agents de pastorale
et à la communauté diocésaine**

Bonjour à vous!

Une autre communication pour vous tenir bien informés de mon état de santé. Je suis rentré de mes vacances précipitamment, le 13 juillet dernier, à cause de problèmes qui ne cessaient de dégénérer.

Au retour, le neurologue m'a donné rendez-vous pour m'informer du diagnostic qui ressortait des nombreux examens auxquels je me suis soumis dans les mois précédents, spécialement en mai et juin. Avec ou sans rapport avec les AVC dont je souffre, les derniers examens ont révélé que je souffre de la brutale maladie qui se nomme en termes scientifiques la «*Sclérose latérale amyotrophique*» ou SLA), mieux connue comme la maladie de Lou Gehrig. Vous savez peut-être qu'on ne connaît pas bien à ce jour les causes de cette maladie et qu'elle ne peut être traitée. Donc, vous comprendrez que j'ai accueilli difficilement ce diagnostic, pour ne pas dire que j'en ai été renversé parce que, habituellement, ça dégénère bien vite. C'est mon épreuve. L'espérance de vie pour qui en est atteint n'est pas bien longue et dans un état difficile. Si vous prenez le temps de vérifier sur l'Internet, vous découvrirez les tenants et les aboutissants de cette maladie encore méconnue. Pour tout dire, c'est une maladie neuromusculaire dégénérative qui, rapidement, gagne progressivement tout l'organisme.

Je voulais que vous soyez les premières personnes à en être informées. Je sais que des gens vous posent des questions et souhaitent être informées. Vous pouvez leur dire véritablement l'état des choses sans ne rien cacher. Vous pouvez évidemment les inviter à me continuer leur prière qui m'est si apaisante et réconfortante.

Par contre, j'ai décidé de me retirer à la maison-mère de nos Sœurs de Notre-Dame-Auxiliatrice (au 895, rue Perreault Est, à Rouyn-Noranda). Dans leur gentillesse, nos Sœurs m'ont dit qu'elles me garderaient et m'accompagneraient selon leurs possibilités et tant qu'elles seront capables de le faire mais, quand je devrai recevoir des soins plus appropriés, le médecin demandera un transfert dans un centre plus adapté pouvant offrir des soins de fin de vie.

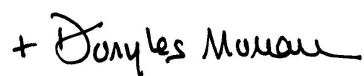
Ces jours-ci, avec de l'aide, je prépare lentement mon déménagement qui devrait se faire au début du mois d'août.

Malgré tout, je fais confiance au Seigneur dans cet état de fragilité extrême. Je m'abandonne à Lui quoi qu'il arrive. Dans ma prière, je lui dis : «Si Toi, tu es prêt à m'accueillir, puisque Toi, tu m'appelles, moi, j'y consens même si je ne me trouve pas très âgé.» Sachant très bien pourtant que le retour au Père n'a rien à voir avec l'âge! C'est mon abandon dans l'espérance et la foi au Christ vivant à qui j'ai voué toute ma vie.

Je suis désolé que mon ministère se termine de cette façon. Mais cela me fait vivre à l'ombre de la croix de Jésus, notre Sauveur. Et il semble que c'est la part que je dois prendre à la Mission d'annonce de l'évangile.

Avec mon attachement habituel, recevez chacune et chacun mes plus intenses salutations, dans la tendresse de Dieu, «comme celui qui sert».

Surtout merci de votre soutien!

A handwritten signature in black ink, reading "† Dorylas Moreau". The signature is written in a cursive, flowing style.

† Dorylas Moreau